

BARNABY, Frank. *How Nuclear Weapons Spread : Nuclear Weapon Proliferation in the 1990s*. Londres et New York, Routledge, 1993, 144 p.

André Martel

Volume 26, numéro 4, 1995

Multilatéralisme et sécurité régionale

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/703532ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/703532ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Martel, A. (1995). Compte rendu de [BARNABY, Frank. *How Nuclear Weapons Spread : Nuclear Weapon Proliferation in the 1990s*. Londres et New York, Routledge, 1993, 144 p.] *Études internationales*, 26(4), 857-858.
<https://doi.org/10.7202/703532ar>

2. COMPTES RENDUS

THÉORIES, IDÉOLOGIES ET PROBLÈMES INTERNATIONAUX

How Nuclear Weapons Spread : Nuclear Weapon Proliferation in the 1990s.

BARNABY, Frank. *Londres et New York,*
Routledge, 1993, 144 p.

Certains auteurs ayant écrit sur la (non-)prolifération nucléaire abordent la question selon la seule perspective politique. D'autres, comme Frank Barnaby dans le livre dont il est question ici, analysent la prolifération des armements en tant que phénomène à la fois politique et technologique. Ce livre fait partie de la série «The Operational Level of War». La démonstration conceptuelle s'inscrit dans l'orientation générale de la série selon laquelle «la contribution majeure de la théorie opérationnelle de la guerre (operational theory of war) est de fournir un lien entre la stratégie et les tactiques». (p. ii) L'auteur tente ici de comprendre les implications entre, d'une part, les micro et méso-décisions politiques relatives au développement de l'énergie nucléaire civile et, d'autre part, les grandes tendances actuelles et possibles du phénomène de prolifération du nucléaire militaire. Il fonde ainsi son étude sur l'axiome voulant que cette prolifération soit avant tout directement liée à la diffusion des technologies civiles.

La perspective politico-technologique utilisée permet d'intéressantes observations et conclusions. Par exemple, l'auteur apporte une intéressante contribution dans le débat sur les essais nucléaires. Après une discussion

des différentes technologies utilisées pour la fabrication d'explosifs nucléaires, Barnaby souligne que des nouveaux États nucléaires utilisant la technologie de la fission atomique pourraient ne pas effectuer d'essais. Selon lui, le principal facteur influençant la décision d'effectuer ou non de tels essais est de nature sociologique. Il écrit ainsi : «Que les militaires acceptent ou non l'affirmation des scientifiques et ingénieurs selon laquelle les armements nucléaires qu'ils ont conçus et construits fonctionneront comme prévu, dépendra de l'attitude de ces militaires face à la science et la technologie.» (p. 47) D'un autre côté, les armements à effet amplifié (utilisant généralement du deutérium et du tritium) ou encore de type thermonucléaire nécessiteraient des essais. Ces essais pourraient cependant être effectués à une puissance moindre que la puissance totale de la charge testée.

Un autre exemple intéressant de l'avantage d'une perspective politico-technologique est le lien établi entre les questions économiques liées au plutonium (chapitre 3), les méthodes utilisées pour disposer de cette matière (chapitre 7) et les menaces de prolifération par des acteurs politiques non étatiques (chapitre 18). Il ajoute que même sans être capable d'atteindre la masse critique pour qu'il y ait fission, des groupes terroristes pourraient constituer une menace sérieuse puisque l'explosion des produits chimiques, qui ont pour rôle de compresser le plutonium, aurait comme conséquence de disperser sur une importante surface des particules de cet élément radioactif. (p. 123)

Deux critiques doivent être faites à propos de la revue du programme

nucléaire de différents États (Inde, Pakistan, Israël, Iraq, Corée du Nord, Argentine, Brésil, Afrique du Sud et Iran). Tout d'abord, passer en revue neuf programmes nucléaires en une cinquantaine de pages exigent de s'en tenir au stade descriptif. Au lieu d'établir un portrait sommaire de la technologie utilisée dans chaque cas, n'aurait-il pas plutôt dû mettre l'accent sur un ou deux cas et démontrer l'utilité de tenir compte des caractéristiques technologiques et de leurs implications pour le problème global qu'est la prolifération ? C'est pourtant ce qui est préconisé par la perspective politico-technologique qu'il nous propose dans la première moitié du livre.

Le deuxième problème, évident aussi dans la seconde moitié du livre où Barnaby traite des États proliférants, concerne les limites de l'axiome qu'il a adopté et dont il fut question au début de notre compte rendu. Que la prolifération militaire soit liée à la diffusion des technologies civiles, soit, mais que l'on accepte la prémisse d'acteurs étatiques sans tenir compte des liens entre ces acteurs, il y a effectivement problème. Même si la question posée n'est pas celle des causes de la prolifération mais bien comment survient ce phénomène, réduire les paramètres de la recherche en laissant de côté totalement la situation internationale et les situations particulières régionales implique des limites extrêmement importantes. L'aspect politique des liens entre les acteurs choisis ne peut être ainsi évacué.

André MARTEL

Étudiant au doctorat
Carleton University, Ottawa

The Environment After Rio. International Law and Economics.

CAMPIGLIO, Luigi, PINESCHI, Laura,
SINISCALCO, Domenico, TREVES, Tullio
(dir.). Londres, Graham et Trotman
Ltd, 1994, 301 p.

Seizième titre d'une série consacrée au droit et aux politiques internationales de l'environnement, cet ouvrage nous présente dix-neuf textes de conférence présentés par autant de juristes et d'économistes à l'occasion d'un colloque international organisé en février 1993 – donc à peine neuf mois après la Conférence de Rio de Janeiro – et portant sur l'identification des principales tendances dans le champ de la politique internationale de l'environnement et sur les suites à donner à court terme aux engagements souscrits au Sommet de la Terre. Hormis un seul texte où son auteur n'en a que pour les théorèmes et formules propres à la théorie économique, l'ouvrage s'adresse à un public très large formé des universitaires, fonctionnaires, experts-conseils et écologistes qui se sont intéressés de près ou de loin aux travaux préparatoires de la Conférence de Rio ainsi qu'à son déroulement et à ses résultats.

L'ouvrage est divisé en quatre parties. La première nous propose quatre textes, dans l'ensemble essentiellement descriptifs, portant sur l'organisation de la Conférence de Rio et sur le rôle qu'y ont joué les États-Unis, les pays européens et les pays en voie de développement. La deuxième partie – elle aussi descriptive – aborde les quatre principaux textes normatifs adoptés à cette Conférence, c'est-à-dire la Déclaration de Rio, les principes généraux pour la